

BULLETIN INTERIEUR

COMITES FRANÇAIS POUR LA IV^e INTERNATIONALE

(Octobre-Novembre)

NUMERO SPECIAL SUR L'ILLEGALITE PAR LE COMITE REGIONAL PARISIEN -

Les conditions de la lutte illégale, dans la période actuelle, sont extrêmement dures et nécessitent de la part de nos camarades le maximum de vigilance, une attention constante, soutenue, sans défaillance, pour les problèmes qu'elles posent.

Ces problèmes sont multiples. Nous vivons une époque où la police est reine. Et pourtant que de contradictions à l'intérieur de cette police.

Contradictions politiques d'une part : le Gaullisme armé d'un grand nombre d'inspecteurs, de commissaires, d'agents, les "sympathiques" plus ou moins "violentes" pour tous ceux qui luttent contre l'occupation, font d'elle un instrument à la fois docile et rebelle, un instrument insuffisant en tout cas pour ce qu'en veut faire la bourgeoisie.

Contradictions sociales d'autre part : il ne faut pas oublier qu'un grand nombre d'inspecteurs sont de jeunes licenciés sans travail qui se sont enrégimentés dans les rangs de la police pour y trouver un "fronage". Il faut être assez vicieux pour s'enrôler dans cette galère, mais cela n'empêche pas nos inspecteurs de faire leur métier qui n'a jamais été aussi "absorbant" avec une certaine apathie et un manque d'expérience dont nous devons absolument tirer profit. Mais nous avons pris les problèmes ici par le "petit bout de la lorgnette".

Depuis la débâcle nous pouvons voir se dérouler devant nos yeux la crise de la bourgeoisie française, partagée entre le désir de se jeter dans les bras de l'impérialisme anglo-saxon, ou dans ceux de l'impérialisme nazi-fasciste, partagée aussi entre le désir de trouver un sauveur à n'importe quel prix et celui de garder le maximum de plus-value, c'est-à-dire de mener une politique indépendante ("La France, la France seule").

Ces contradictions nous les retrouvons à tous les échelons de l'administration, y compris dans les rangs de la police. Avec l'occupation complète du territoire français, elles vont s'exacerber : la résistance aux ordres de la Gestapo peut s'accroître et profiter aux révolutionnaires. Tablons cependant sur le pire. Ce principe est le seul qui puisse nous sauvegarder des "catastrophes". Car la police, même "résistante", même Gaulliste, reste toujours la "police", c'est-à-dire une armée de gens bons à tout faire, lâches et pusillanimes, qui font leur métier, bien ou mal, qui exécutent les ordres, même "déplaisants".